

lundi, 27 avril 2015 12:07

# Quand le Mossad rêve d'un coup d'Etat, en Algérie



IRIB- Le régime sioniste s'intéresse de près à l'évolution de la situation politique, en Algérie, depuis la réélection du Président Abdelaziz Bouteflika, pour un 4e mandat. De plus en plus de médias de l'entité sioniste produisent des articles, sur l'Algérie, en axant sur la «vacation» du pouvoir et la «guerre au sommet» entre «le clan présidentiel et le DRS». «Alors que le Président Abdelaziz Bouteflika appartient au monde des morts-vivants, les trois pouvoirs, le politique, le renseignement et le militaire aiguisent les couteaux, en Algérie», écrit Gilles Salem, pour la rédaction d'Israël-Flash qui évoque «un coup d'Etat militaire en vue; pour l'Algérie», en raison de l'incapacité avérée du Président Bouteflika de continuer à gouverner. Ce journal met en avant l'avenir incertain de l'Algérie, dont «le pouvoir politique est mené par Saïd Bouteflika, le frère du président». «En coulisses, dans l'ombre, Saïd conduit la gouvernance politique du pays, soucieux de maintenir la corruption à son plus haut niveau. Depuis 2013, Saïd manigance et regarde son frère qui ne veut pas mourir, néanmoins, il a compris avoir plus d'intérêts à maintenir Abdelaziz vivant que de le faire trépasser», ajoute le journal, selon lequel «le décès du président serait une déclaration de guerre ouverte entre tous les prétendants au pouvoir algérien». De la mort d'Ali Tounsi aux attaques frontales du SG du FLN, Amar Saïdani, contre le DRS, rien n'est omis par les médias israéliens, qui scrutent la moindre information venant d'Alger. «Les Boutef espéraient, ainsi, regrouper, sous un même ministère, tous les services de police et de gendarmerie, mettant, ainsi, sous leur coupe, le fameux DRS, (Département du renseignement et de la sécurité), qui fonctionnait de manière autonome», ajoute ce média, proche du Mossad. «Le DRS est en lutte violente contre le pouvoir politique, il a, récemment, menacé de dévoiler les informations de corruption concernant les frères Bouteflika. Toufik ayant mis sous écoute téléphonique Saïd Bouteflika, le déballage risque d'être douloureux, pour le pouvoir en place», souligne, encore, le journal, qui reflète, ainsi, l'état d'esprit des dirigeants israéliens. Ce journal n'a pas manqué, dans ce sillage, de relever «les capacités importantes, dont dispose l'Armée nationale populaire», qu'il qualifie de la «mieux équipée d'Afrique», avec «un budget 2015, (fonctionnement et achats), d'environ, 20 milliards de dollars».

Pour Israël, donc, la déstabilisation de cette armée pourrait être une «bonne chose», pour ses plans, dans la région.